

Points-clés / Perspectives **VIANDE OVINE**

- Sur 5 mois, la consommation par bilan de viande ovine est en repli de 10 % par rapport à l'année précédente. Les agneaux français ayant pu trouver des débouchés, notamment au moment de Pâques, ce sont les viandes importées qui sont à l'origine de la baisse de la consommation.
- La cotation des agneaux se maintient à un niveau élevé depuis Pâques, en lien avec le fort repli des importations qui allège la pression sur les cours.

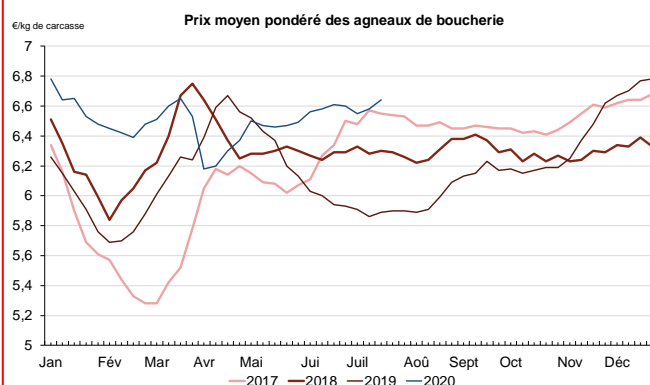
ÉCHANGES D'OVINS VIVANTS ET PRODUCTION

- **Les importations d'ovins** ont augmenté au mois de mai pour la première fois par rapport à 2019 (+ 48 % permettant d'atteindre un total de 14 358 têtes), après 7 mois au cours desquels elles étaient inférieures. Cependant, il faut noter qu'elles avaient été particulièrement basses en mai 2019 ; le nombre d'ovins importés en mai 2020 est resté en deçà des niveaux des années 2018 et antérieures. En revanche, aucune arrivée d'ovins de réforme n'a été enregistrée en mai 2020. Les exportations d'ovins ont plus que doublé en mai 2020 (+ 116 %), en lien notamment avec un envoi ponctuel et atypique de 13 000 ovins de réforme vers la Jordanie.
- **Les abattages d'agneaux** ont bondi de 10 % par rapport à mai 2019, où les abattages avaient été particulièrement bas : par rapport à mai 2018, la hausse n'a été que de 2 %. En parallèle, les abattages d'ovins de réforme ont augmenté de 2,6 % par rapport à mai 2020.

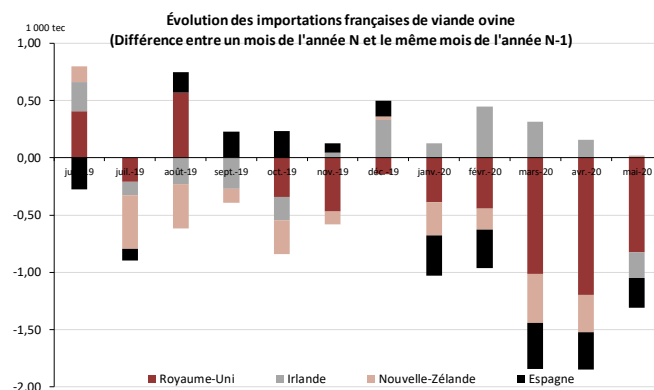
ÉCHANGES ET CONSOMMATION DE VIANDE OVINE

- **Les importations** de viande ovine se sont de nouveau fortement repliées au mois de mai 2020 (- 24 %), en lien comme sur mars-avril avec l'accord de la filière ovine pour mettre en avant la viande française en GMS. Les importations de viande ovine irlandaise, jusque-là épargnées par la baisse des importations, se sont finalement repliées au mois de mai. Cependant, les achats de viande ovine étrangère auraient repris en juin pour répondre à la demande, face à une offre nationale insuffisante.
- **Les exportations** de viande ovine ont subi une baisse de 33,7 % en mai 2020.
- La **consommation** calculée par bilan s'est élevée à 13 300 tec en mai 2020 (- 7,1 %), une baisse toujours à relier au repli des importations tandis que la production a augmenté sur ce même mois. D'après les données du panel Kantar, les achats des ménages en viande ovine ont connu une hausse de 1,8 % sur le mois de mai.

Cotations (Source : FranceAgriMer)



Importations (Source : FranceAgriMer d'après douane française)



PRIX DES OVINS

La cotation des agneaux lourds est restée à un niveau élevé, après être remontée à la suite de Pâques. Le faible volume des importations au printemps 2020 a sans doute joué un rôle dans le maintien de la cotation. Par ailleurs, alors qu'il semblait entamer une baisse saisonnière tardive en début juillet, le cours est reparti à la hausse en semaine 28. Il était de 6,58 €/kg sur cette semaine 28.

Points-clés / Perspectives **VIANDE BOVINE**

- La reprise progressive de la RHD permet enfin de stopper la baisse de la cotation des veaux de boucherie dont le prix est au plus bas. Les stocks sont importants et la filière est en difficulté pour assainir le marché.
- Les abattages de jeunes bovins augmentent, réduisant le surstock créé en mars - avril. La cotation reste faible.
- Les cours des broutards sont bas, affaiblis par la lourdeur du marché des JB dans toute l'Europe.
- Le marché des broutards tient, soutenu par l'export en vif vers l'Italie et l'Algérie.

GROS BOVINS

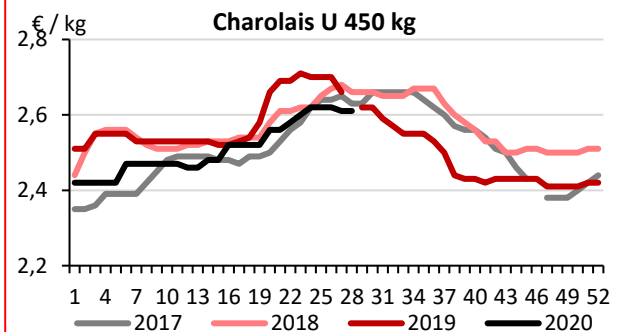
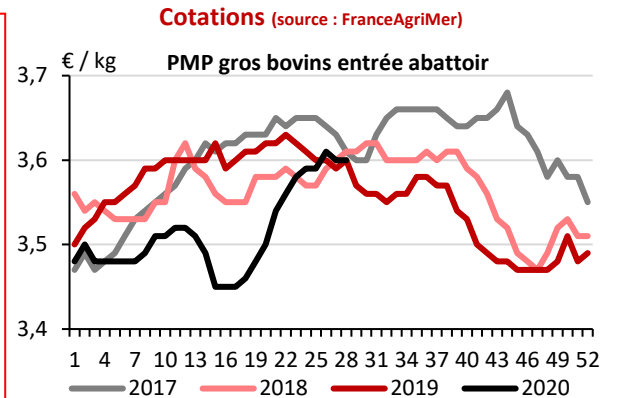
Bovins vivants :

- **Vaches** : les abattages de vaches allaitantes sont en hausse de 11 % en juin 2020, conduisant à une production annuelle stable entre 2019 et 2020 malgré la Covid-19. Avec + 17 % en juin, les abattages de vaches laitières sont en hausse de 2,5 % sur 6 mois. En conséquence, les cheptels diminuent de 1,3 % (viande) et 1,7 % (lait), soit moins rapidement qu'en début d'année.

- **Jeunes bovins** : les abattages augmentent fortement en juin pour les JB viande (+ 15 %). Le surstock en ferme passe de + 5 % en mai à + 3 % en juin, avec toujours 23 000 têtes de plus qu'en 2019 (environ 1 semaine et demi d'abattages).

Le surplus d'offre en jeunes bovins en Europe et la difficulté à l'export ne permettent pas d'amélioration de la cotation. En dépit de la réouverture de la RHD et de la meilleure valorisation de la carcasse par la filière, le prix des vaches se maintient à la moyenne quinquennale.

- **Broutards** : en mai, les exportations de broutards ont décliné de 9 %, principalement à cause de la diminution de la demande espagnole (- 20 %). Néanmoins, les ventes restent stables vers l'Italie et sont en hausse vers l'Algérie et Israël, qui ne devraient pas acheter pendant l'été. Les prix sont en baisse (- 3 à - 9 cts).



Viande bovine :

- Les **exportations** de viande restent à un bas niveau (- 14 % en mai, comme en avril). La baisse concerne les viandes fraîches et transformées, et principalement le débouché grec (- 26 %). Les envois de viandes vers l'Italie ont chuté de 13 %, mais ont augmenté vers l'Allemagne (+ 10 %) surtout en viande congelée (+ 500 %) potentiellement en lien avec un dégagement de viande de JB.

- Les **importations** de viande ont encore drastiquement chuté en mai (- 37 %), depuis toutes les provenances sauf la viande transformée polonaise (+ 46 %), qui représente 20 % des importations françaises de viande transformée.

La consommation calculée par bilan remonte de 5 % entre avril et mai, mais reste 6 % en deçà de mai 2019, à cause de la reprise partielle de la RHD et de la baisse des importations. Néanmoins, la consommation des ménages reste positive (+ 4 %), grâce au haché surgelé (+ 11 %) et frais (+ 4 %), malgré la baisse en piécé (- 1 %) due aux pièces à bouillir (- 13 %).

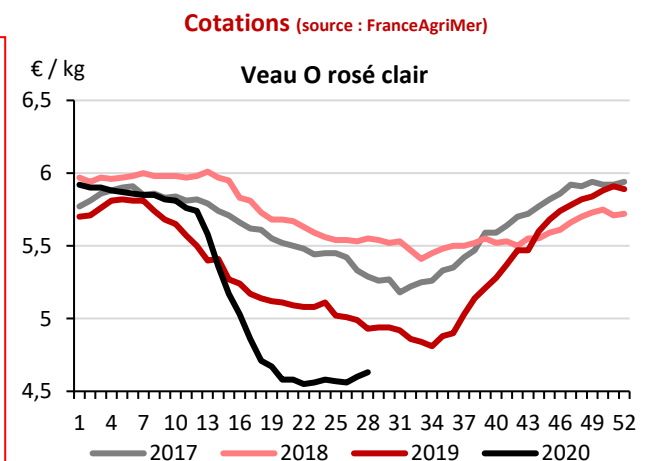
VEAUX DE BOUCHERIE

- **Effectifs** : les naissances sur 6 mois sont stables en veaux laitiers (- 0,7 %) et en hausse pour les veaux croisés (+ 6 %). Les exportations des veaux nourrissons vers l'Espagne ont augmenté de 4 % en mai.

- **Abattages** : la production a chuté de 9 % en mai. Les importations de veaux finis belges ont encore augmenté de 6 %, mais ont stoppé depuis les autres pays (- 10 % au total).

- **Consommation** : la consommation des ménages en viande de veau a diminué de 8,5 % en mai 2020. La fermeture de la RHD, important débouché de la viande de veau, n'est pas compensée par les achats domestiques.

La baisse de consommation au moment du pic de sorties a conduit à une chute importante des prix du veau de boucherie. En conséquence, les mises en place sont faibles, et les petits veaux sont vendus à bas prix (- 13 %) en Espagne.



Note : sauf indication contraire, les évolutions sont calculées par rapport à la même période de 2019.